



Lexis

Journal in English Lexicology

13 | 2019

Lexicon, Sensations, Perceptions and Emotions

Le rôle des marqueurs d'intensification dans l'expression des émotions en anglais

Lucile Bordet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lexis/2753>

DOI : 10.4000/lexis.2753

ISSN : 1951-6215

Éditeur

Université Jean Moulin - Lyon 3

Référence électronique

Lucile Bordet, « Le rôle des marqueurs d'intensification dans l'expression des émotions en anglais », *Lexis* [En ligne], 13 | 2019, mis en ligne le 14 mars 2019, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lexis/2753> ; DOI : 10.4000/lexis.2753

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.



Lexis is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Le rôle des marqueurs d'intensification dans l'expression des émotions en anglais

Lucile Bordet

« Rappelons l'importance des marqueurs et indices vocaux et mimo-gestuels, ce qui conforte les linguistes dans l'idée du caractère « périphérique » (par rapport à leur objet propre) des phénomènes émotionnels ; et pour ce qui est du matériel linguistique à proprement parler, concluons à la fantastique diversité des moyens que peut investir le langage émotionnel, puisque tout mot, toute construction peuvent venir en contexte se charger d'une connotation affective [...]. Ainsi a-t-on le sentiment que les émotions sont à la fois dans le langage partout, et nulle part. » [C. Kerbrat-Orecchioni 2000 : 57]

Introduction

- 1 Bien que le phénomène d'intensification n'ait reçu que peu d'attention de la part de la communauté des linguistes, il constitue une réalité linguistique omniprésente aux fonctions plurielles. Même si l'on observe un regain d'intérêt pour l'étude de ce phénomène depuis quelques années, les travaux de recherche sont le plus souvent centrés sur un ou des procédés d'intensification bien spécifiques. Nous pensons notamment aux études relatives aux adverbes intensifieurs. Ces derniers sont certes représentatifs du phénomène d'intensification par leur fréquence d'emploi, mais aussi, et peut-être surtout, par leur saillance dans le discours, saillance probablement due à une certaine aisance d'identification de ces termes. Pourtant, les adverbes intensifieurs ne représentent qu'un seul procédé linguistique parmi une variété de moyens permettant

l'expression de l'intensification (répétition, exclamation, hyperbole pour n'en citer que quelques-uns).

- 2 Les fonctions de l'intensification sont également fréquemment laissées de côté, les études se concentrant davantage sur la dimension sémantique ou morphosyntaxique des divers procédés dont l'anglais dispose. Or, afin de mettre en lien le phénomène linguistique d'intensification et l'expression des émotions, il semble pertinent de s'appuyer sur les fonctions de l'intensification que nous détaillerons plus loin, et plus particulièrement les fonctions émotive et cathartique, intrinsèquement liées à l'expression d'une émotion. Par ailleurs, l'expression de l'intensification se caractérise par sa capacité à véhiculer la subjectivité du locuteur (C. Paradis [1997] ; F. Lambert [2004] ; R. Xiao & H. Tao [2007] ; L. Bordet & D. Jamet [2014] ; L. Bordet [2014]), contrairement à l'expression du degré à laquelle elle est souvent opposée (L. Bordet & D. Jamet [2014] ; L. Bordet [2014]). Nous adopterons cette vision de l'intensification, à savoir un faisceau de procédés permettant de véhiculer la subjectivité de locuteur, et par extension, dans certains cas, une sensation, une perception, une émotion (qui peuvent être celles du locuteur, ou celles d'un tiers). Nous considérons par ailleurs que le recours aux procédés d'intensification par le locuteur a un impact direct sur la perception par un tiers des émotions que véhicule le locuteur tant par sa communication verbale que par sa communication non-verbale.
- 3 Fort de ce positionnement terminologique, on retiendra la problématique suivante : dans quelle mesure peut-on considérer que les divers procédés d'intensification sont des vecteurs privilégiés de l'expression des « émotions¹ » et comment influent-ils sur la perception de celles-ci ? Afin de répondre à cette interrogation, d'autres questions devront être abordées, et notamment les points suivants :
- 4 - Parmi la pluralité de procédés d'intensification qui relèvent de tous les domaines de la linguistique (procédés lexico-grammaticaux, syntaxiques, lexico-sémantiques, phonologiques, stylistiques / rhétoriques) et que nous présenterons dans la première partie de cette analyse, certains sont-ils privilégiés pour l'expression des émotions ? Les divers procédés peuvent-ils se combiner ou sont-ils employés de manière isolée ? Le recours à un procédé unique ou à une combinaison de procédés joue-t-il un rôle dans l'expression et la perception des émotions ?
 - Les procédés d'intensification purement linguistiques s'associent-ils à des procédés de communication non verbale, et si oui, lesquels ? Ont-ils tous la même fonction ?
 - Les multiples procédés d'intensification permettent-ils la représentation de sensations, de perceptions, d'émotions variées, ou bien sont-ils davantage utilisés pour une ou des émotion(s) particulière(s) ?
- 5 Notre analyse, qui suivra le déroulement suivant, s'efforcera d'apporter des éléments de réponse à ces questions : la première partie sera dédiée à la présentation d'une brève typologie des procédés d'intensification en anglais. La deuxième partie reviendra sur le choix de la terminologie retenue dans le cadre de cette étude. Puis nous présenterons le corpus sélectionné pour cette analyse, ainsi que la méthodologie mise en place pour l'interpréter. Enfin, la dernière partie proposera une analyse du corpus sélectionné.

1. Positionnement terminologique et conceptuel

- 6 Afin de mener à bien cette étude, il semble essentiel de revenir sur le positionnement terminologique et conceptuel auquel nous souscrivons, en commençant par une

définition du phénomène linguistique d'intensification, de ses diverses fonctions puis en établissant une typologie des multiples procédés dont l'anglais dispose.

1.1. Définition de la notion d'« intensification »

- 7 En premier lieu, on présentera une définition de la notion d'« intensification ». On adoptera le positionnement terminologique de D. Bolinger [1972 : 17] :

I use the term intensifier for any device that scales a quality, whether up or down or somewhere between the two.

- 8 Nous entendons donc par « intensification » tout phénomène qui permet l'expression de l'intensité relative ou absolue, majorante ou minorante de l'élément modifié. Par ailleurs, comme mentionné dans l'introduction, en prenant appui sur les travaux de C. Paradis [1997], F. Lambert [2004], R. Xiao & H. Tao [2007], L. Bordet & D. Jamet [2014], L. Bordet [2014], nous considérons comme définitoires de la notion d'« intensification » les critères suivants : la faculté d'attirer l'attention qu'ont les procédés d'intensification, ainsi que la dimension subjective liée à l'expression de celle-ci. Par « subjectivité », nous entendons l'expression de l'appréciation que le locuteur a d'une situation donnée, c'est-à-dire la perception visuelle, sensorielle et / ou émotionnelle qui lui est propre, dès lors que l'on considère que la perception du monde et d'une situation relèvent d'un filtrage individuel et donc nécessairement subjectif. Cette appréciation subjective découle alors nécessairement de la perception et, dans certains cas, du ressenti du locuteur. C'est donc une acception large du terme que nous retiendrons. Dès lors, l'on perçoit un lien étroit entre l'intensification et l'expression des émotions, l'intensité des termes employés étant conçue comme le reflet, la manifestation de l'intensité des émotions du locuteur.

1.2. Les fonctions de l'intensification

- 9 Il nous faut également rappeler les différentes fonctions que peuvent remplir les marqueurs d'intensification, afin de poser le cadre méthodologique retenu pour notre étude. Selon L. Bordet [2014], les fonctions peuvent être multiples et cumulatives. On dénombre notamment :
- 10 - la fonction **persuasive** qui consiste à véhiculer au mieux le contenu de sa pensée à un co-locuteur ;
- la fonction d'**insistance sur la sincérité des propos** du locuteur ou de **reprise polémique** par laquelle le locuteur met l'accent sur sa bonne foi et coupe court à toute contradiction ;
- la fonction **euphémique** (voir E. Benzinger [1971] qui considère que certains procédés sont employés en substitution de dysphémismes sans perdre leur dimension intensificatrice pour autant) ;
- la fonction **humoristique** qui consiste à véhiculer au mieux l'humour dans une situation donnée par le biais de procédés d'intensification ;
- la fonction **métadiscursive** qui permet au locuteur de mettre l'accent sur le discours lui-même, et donc de mettre en avant sa perception d'un événement donné et de sa subjectivité au sens large du terme ;
- la fonction **émotive** liée à la verbalisation d'une émotion, d'un ressenti de manière aussi expressive que possible ;
- la fonction **cathartique** qui rend possible, par le truchement des procédés

d'intensification, la libération de tensions dues à des émotions jugées intenses, et facilite ainsi la gestion de celles-ci pour le locuteur.²

- 11 Les diverses fonctions peuvent être cumulatives mais dans le cadre de cette analyse, nous accorderons une attention particulière aux fonctions émotive et cathartique de l'expression de l'intensification en raison des émotions retenues dans le corpus, à savoir, d'une part, la tristesse face à la disparition soudaine de quelqu'un, et d'autre part l'affection portée à un être disparu – choix que nous justifierons dans la section suivante. Les autres fonctions relèvent davantage de l'expression d'un ressenti au sens large, et bien qu'elles contribuent à la perception de ce ressenti par autrui, à l'inverse des fonctions cathartique et émotive, elles ne sont pas directement liées à l'expression des quatre émotions principales définies par R. Fiehler [2002].
- 12 La fonction **émotive** semble particulièrement pertinente dans le cadre de cette publication. E. Benzinger [1971 : 8-9] l'explique par la tendance naturelle à l'exagération de l'être humain, d'une part, et, d'autre part, par le désir du locuteur de véhiculer ses émotions de sorte qu'elles soient saillantes et, *de facto*, clairement perçues :

Intensive elements are frequently used as vehicles for emotion, emotion which the speaker feels at the moment and emotion which the speaker elicits from his listeners. [...] Intensification is nurtured by a natural human tendency to exaggerate. Under the influence of strong feelings or emotions, one searches for words strong enough to communicate his feelings and often settles on words which may be stronger than a literal description of the situation would demand. His listeners recognize the fact that he is simply attempting to be emphatic, and they realize that the forceful words are to be taken in an intensive rather than literal sense.
- 13 Liée à la fonction émotive, on s'attendra également à une forte présence de la fonction **cathartique** qui jouerait le rôle d'un exutoire permettant de se libérer d'un trop-plein d'émotions comme l'indique S. Pinker [2008 : 364] :

[...] [the] use of taboo language is cathartic – the blurting out of *damn, hell, shit, fuck* or *bugger*, in moments of sudden pain or frustration, or regret. If you ask people why they do it, they'll say that it "releases tension" or helps them "let off steam".
- 14 S. Pinker [2008] ou G. Guilleron [2013] ne fondent leur analyse que sur le recours aux jurons et autres dysphémismes, qui ne représentent qu'un procédé d'intensification parmi d'autres, mais nous considérons que cette fonction cathartique peut être étendue à d'autres procédés d'intensification selon le type et l'intensité de l'émotion manifestée.
- 15 Précisons que toute émotion peut être véhiculée sans avoir recours aux procédés d'intensification (*I feel sad ; She's grieving*). Dans de tels cas, l'émotion est bel et bien exprimée, mais l'intensité à la fois de l'émotion et de la volonté du locuteur de la véhiculer au mieux n'est pas exprimée. En revanche, dès lors que l'on a recours à des procédés d'intensification, en vertu de la dimension conative et expressive de l'intensification, une émotion, ou du moins un ressenti, une subjectivité au sens large sont nécessairement véhiculés. Nous postulons par ailleurs que le recours aux procédés d'intensification est un moyen pour le locuteur d'influencer la perception qu'aura le co-locuteur de ses propos. En ce sens, on peut également retenir la fonction **persuasive** de l'intensification. On peut alors considérer que les procédés d'intensification facilitent à la fois l'expression d'une émotion dans une perspective communicative et aussi parfois libératrice, mais permettent également de façonner la perception de ces émotions par autrui.

1.3. Typologie des procédés d'intensification

- 16 Il nous faut également proposer une typologie des procédés permettant l'expression de l'intensification, afin de souligner la multiplicité de ces procédés et de délimiter le cadre théorique de notre étude. Pour ce faire, nous nous appuyons sur les procédés mis au jour par E. Benzinger [1971] et complétés par L. Bordet & D. Jamet [2014].
- 17 Contrairement à ce que les études réalisées sur l'expression de l'intensification pourraient laisser penser, les procédés ne se restreignent pas à la morphosyntaxe et aux adverbes intensifieurs (voir E. Benzinger [1971] ; L. Bordet & D. Jamet [2014] ; L. Bordet [2014]).
- 18 Nous reproduisons les différentes catégories de procédés reconnus pour exprimer l'intensification³. Les procédés recensés sont au nombre de 14 selon la typologie établie par L. Bordet & D. Jamet [2014]. On dénombre les procédés suivants, auxquels l'on a recours plus ou moins fréquemment ; nous ne les hiérarchisons pas en termes de fréquence d'utilisation mais selon la branche de la linguistique dont ils dépendent :
- 19 Les procédés **lexico-grammaticaux** qui incluent :
- les adverbes intensifieurs,
- Les procédés **syntactiques** qui regroupent :
- les exclamations (agencement syntaxique des énoncés exclamatifs),
 - les modifications de l'ordre syntaxique canonique et autres transformations syntaxiques,
- Les procédés **sémantico-lexicaux** qui regroupent :
- les lexèmes renvoyant à une réalité fondamentalement intense / exprimant l'intensité par leur sémantisme,
 - les prépositions et particules adverbiales redondantes,
 - l'utilisation de *own*,
- Les procédés purement **phonologiques** qui regroupent :
- les exclamations (intonation), les onomatopées,
 - l'accentuation et l'intonation,
- Les procédés **stylistiques / rhétoriques** qui regroupent :
- l'exagération ou l'hyperbole,
 - la répétition de mots et de sons,
 - la multiplication des synonymes.
- 20 Ces grands types de procédés ont été classés selon leur nature première mais gardons à l'esprit que la multi-appartenance est fréquente. En effet, à titre d'exemple, les adverbes intensifieurs classés dans les procédés « lexico-grammaticaux » possèdent également une dimension sémantique et peuvent être marqués d'une intonation particulière et à ce titre peuvent également être inclus dans la catégorie des procédés « sémanico-lexicaux » et « phonologiques ». De même, les procédés stylistiques / rhétoriques se font par le recours aux procédés sémanico-lexicaux ou syntaxiques.
- 21 Proposons maintenant une définition de ce que nous entendons par « émotions » dans le cadre de cette analyse. Nous présenterons ensuite notre corpus, ainsi que la méthodologie employée pour l'analyser.

2. Définition des « émotions »

22 Un premier problème réside dans le choix du terme qui désigne ce que les marqueurs d'intensification à l'étude permettent d'exprimer, les termes « émotion », « sentiment », ou encore « affect » étant utilisés dans la littérature et recouvrant des réalités différentes selon les linguistes qui les emploient. L'étiquette « émotions » permet de couvrir une vaste gamme de ressentis. Même si nous n'emploierons pas la notion d'« affect », que nous considérerons comme équivalente, nous utiliserons le terme « émotion » au sens large, bien que, selon R. Micheli [2014 : 36-39], l'on puisse opérer une distinction entre les émotions qui ont tendance à être temporaires, transitoires, et les sentiments qui ont une dimension plus durable. On retrouvera cette distinction dans les affects retenus dans le corpus, à savoir la tristesse et la stupéfaction qui relèveraient de l'émotion au sens restreint, et l'affection, plus permanente qui relèverait du sentiment, ou de l'émotion dans son acception plus large et qui se traduit par la mention des qualités de l'acteur Robin Williams, ce qui constitue un hommage à ce dernier.

23 Nous adopterons la perspective de R. Micheli [2014], et à ce titre, nous distinguerons trois types de manifestations des émotions dans le discours :

- l'émotion *dite*,
- l'émotion *montrée*,
- l'émotion *étayée*.

Selon R. Micheli [2014 : 17], l'émotion *dite* est repérable grâce à des mots de lexique qui dénotent explicitement une émotion. Mention peut également être faite de celui qui éprouve l'émotion, ainsi que de son objet. L'émotion *montrée* semble plus difficile à saisir en ce qu'elle est « inférée à partir d'un ensemble de caractéristiques de l'énoncé. [Les émotions montrées] sont interprétées comme des indices du fait que l'énonciation est co-occurrence avec le ressenti d'une émotion par le locuteur ». ⁴ Quant à l'émotion *étayée*, elle est également inférée, mais pas tant à partir d'indices se trouvant dans le discours, qu'à partir d'un type de situation auquel on associe par convention socio-culturelle une émotion supposée attendue dans ce type de situation (par exemple, de la tristesse lors d'un enterrement). ⁵

24 On précisera enfin que l'analyse à venir ne saurait présupposer que les émotions retenues sont effectivement ressenties par les participants. Comme l'explique R. Fiehler [2002 : 81], il faut faire la distinction entre les émotions effectivement ressenties (« emotions as elements of personal interior life ») et leurs manifestations dans le discours indépendamment du fait qu'elles soient ressenties (« emotional manifestations in interaction, independent of whether the participants feel the manifested emotions »). En tant que linguiste, c'est bien au deuxième type que l'on doit s'intéresser, dans la mesure où il est difficile, voire impossible d'affirmer qu'une émotion donnée est bel et bien ressentie. En effet, malgré des indices visuels, ou des indices perceptibles dans le discours, et même sans aller jusqu'à dire que l'émotion peut être feinte, il n'est pas possible de savoir ce qu'un individu éprouve réellement, d'une part, et cela n'est pas le rôle du linguiste, d'autre part.

3. Corpus et méthodologie

3.1. Présentation du corpus choisi

- 25 Passons maintenant à la présentation du corpus sélectionné pour mener cette étude. Nous avons initialement envisagé de travailler sur plusieurs vidéos authentiques d'anglais oral spontané au cours desquelles des locuteurs s'expriment par rapport à un vécu, un ressenti provoquant des émotions considérées comme « fortes », parfois violentes telles la tristesse, la joie, la colère ou la peur⁶ suite à des événements pouvant être considérés comme marquants positivement ou négativement, voire traumatisants (décès, accident, attentat, etc.). Nous avons cependant fait le choix de nous concentrer dans un premier temps sur l'affection et la tristesse afin d'obtenir des données plus ciblées sur ces émotions particulières. Pour ce faire, nous avons analysé deux vidéos traitant du même thème. Nous réserverons l'analyse de la manifestation d'autres émotions pour des études futures, afin de comparer l'utilisation des procédés d'intensification selon l'émotion ressentie / véhiculée.
- 26 Dans le cadre de cette étude, nous proposerons donc une analyse de deux vidéos extraites du *talk show* américain *Late Night with Conan O'Brien* et plus particulièrement des extraits des émissions diffusées les 11 et 12 août 2014, qui peuvent être visionnées en suivant les liens ci-dessous.
- 27 Dans le premier extrait (Conan O'Brien - Vidéo 1), l'animateur de l'émission, Conan O'Brien, apprend le décès soudain de l'acteur Robin Williams sur le plateau d'enregistrement. Il décide d'en faire part aux spectateurs et aux deux invités présents sur le plateau. En l'espace de 2 minutes et 33 secondes, lui-même et ses deux invités, visiblement affectés par la nouvelle, vont recourir à divers procédés d'intensification pour dire ou montrer leur émotion, allant des intensifieurs prototypiques (*really, absolutely*) à la multiplication des synonymes (*horrifying, terrible*) en passant, entre autres, par l'emploi de termes renvoyant à une réalité dite « intense », c'est-à-dire liée à une émotion vive (*one of the all-time greats, major major loss, we're absolutely stunned*).
- 28 Le second extrait (Conan O'Brien - Vidéo 2) a été diffusé 24 heures après l'annonce du décès de l'acteur, et, bien que l'animateur et son invité aient recours à de multiples procédés d'intensification, ceux-ci sont utilisés davantage pour dire l'attachement à l'acteur défunt que la stupéfaction et la tristesse, comme c'était le cas dans la précédente vidéo. Nous rappellerons simplement pourquoi nous avons choisi de nous concentrer sur les émotions suivantes : la tristesse, la stupéfaction et l'attachement / l'affection. Etant donné l'événement central de ces vidéos, à savoir le décès soudain d'une personnalité appréciée par le public, ses collègues et ses amis, ces trois émotions ont semblé fortement liées, et il est culturellement attendu qu'elles s'entremêlent à l'annonce de la disparition d'un proche ou du moins de quelqu'un que l'on a côtoyé et pour qui l'on a de l'estime. On pourrait alors parler d'émotion *étayée* si l'on reprend la typologie de R. Micheli [2014], mais on verra que le corpus comprend également des occurrences d'émotions *dites* et *montrées*.
- 29 Le choix de ces deux extraits a donc été motivé par le thème propice à susciter des émotions dites « intenses », mais également par la présence de nombreux procédés d'intensification capables de rendre manifestes divers types d'émotions. En outre, le format du support analysé, à savoir un support vidéo en anglais authentique, semble

pertinent pour l'étude de la communication verbale et non verbale spontanée. Nous nous concentrerons sur les procédés linguistiques d'intensification permettant l'expression des émotions, mais nous les aborderons également sous un angle multimodal en considérant la dimension non-verbale de l'expression des émotions. En effet, l'expression des émotions par le truchement des procédés d'intensification est envisagée comme le résultat d'un faisceau de phénomènes.

3.2. Méthodologie d'analyse et problèmes rencontrés

- 30 En ce qui concerne la méthodologie de recueil des données et d'analyse, nous avons procédé manuellement à la retranscription des vidéos. Nous avons ensuite procédé au repérage des procédés d'intensification en suivant la typologie présentée précédemment. Lors de cette étape de repérage, nous avons pris le soin d'écarter les procédés d'intensification qui n'étaient pas utilisés pour exprimer les émotions retenues pour cette étude. Par exemple, dans la deuxième vidéo, l'animateur relate une anecdote au cours de laquelle il imite Robin Williams qui lui a offert un vélo qu'il décrit comme grotesque. Il reproduit alors un entretien téléphonique où l'acteur souhaitait savoir s'il avait l'air ridicule sur ce vélo. Il emploie les termes suivants :

Conan O'Brien: "Does it look ridiculous? Does it *really* look ridiculous?" And I said, yeah, it looks ridic- and he went "good! Do you *really* look stupid riding it?" and I said "yeah, I'm gonna look *really* stupid", and he's like "well then, that's good then".

- 31 On remarque dans cet extrait l'emploi de l'adverbe intensifieur *really* ou encore du procédé de répétition, mais il n'a pas semblé pertinent de les inclure dans cette étude, car ils n'interviennent pas dans la manifestation de la tristesse, de la stupéfaction ou de l'affection.
- 32 L'une des difficultés principales fut sans doute d'identifier les émotions manifestées par le biais des procédés d'intensification. Si cela est relativement aisé lorsque l'émotion est dite grâce à la présence de mots de lexique explicites, cela devient plus ardu lorsque l'émotion n'est que montrée et qu'elle doit être inférée à partir des éléments du discours, mais nous reviendrons sur ce point dans l'analyse.
- 33 Après avoir repéré les différents procédés d'intensification, nous les avons classés selon le type d'émotions dont ils permettaient la manifestation. Puis, nous nous sommes concentrée sur la dimension visuelle des supports vidéo en prêtant une attention particulière à la communication non verbale et notamment aux expressions du visage ainsi qu'à la gestuelle lorsque ces éléments accompagnent l'emploi des procédés d'intensification pour *dire* ou *montrer* une émotion, pour reprendre la terminologie de R. Micheli [2014]. En effet, comme l'indique P. Ekman [2004 : 46], toutes ces dimensions sont à prendre en compte :

The face is one of the primary sites of emotional expressions; the voice is the other. I believe posture, the positioning of the head and body, is also recruited into the signal of some emotions.

- 34 On pourra nous objecter que, dans la mesure où il s'agit d'une émission télévisée, les participants sont « en représentation » et « jouent un rôle ». En effet, le fait que le support soit enregistré et diffusé implique que certaines contraintes s'exercent sur les locuteurs. On pense par exemple aux millions de téléspectateurs qui regarderont

l'émission, à l'auto-censure que peuvent s'appliquer les locuteurs de peur de se voir réprimandés, critiqués ou ridiculisés pour leurs paroles ou leurs réactions, ou encore la théâtralité fréquemment présente dans ce type de programme télévisé. Cependant, comme l'enregistrement de cette émission se fait en direct, on peut douter que les participants aient eu le temps de se préparer à réagir ou à se comporter de telle ou telle manière à l'annonce du décès de l'acteur. C'est du moins le cas de la première vidéo lorsque les participants apprennent la nouvelle. Bien qu'assujettis aux contraintes précédemment citées, qui peuvent jouer un rôle indéniable, les locuteurs n'en demeurent pas moins humains, et se trouvent en proie à la gestion d'une émotion vive. La gestion de cette émotion se fait certes en étant confronté à un public, mais nous pensons que quelle que soit la situation, les individus sont toujours plus ou moins « en représentation », dès lors qu'ils ne sont pas seuls.⁷ Ce paramètre ne nous semble donc pas problématique dans le traitement des données recueillies pour cette étude.

4. Présentation et analyse des occurrences tirées du corpus

- 35 La dernière partie de cette étude consiste en l'analyse des deux vidéos qui composent le corpus.

4.1. Les marqueurs linguistiques d'intensification

- 36 Nous commencerons par présenter les types de procédés que nous avons relevés dans les deux vidéos en suivant la typologie annoncée dans la première partie. La première vidéo dure 2 minutes 33 secondes et compte 37 procédés d'intensification (en gardant à l'esprit que plusieurs procédés peuvent se cumuler). La seconde vidéo dure 3 minutes 49 secondes et comporte 56 procédés d'intensification. A titre indicatif, si l'on procède à une moyenne, cela équivaldrait à avoir recours à un procédé d'intensification environ toutes les 4 secondes. Afin de déterminer si cette moyenne est révélatrice du rôle des procédés d'intensification dans la manifestation des émotions, nous avons relevé le nombre de procédés d'intensification utilisés dans deux autres vidéos⁸ du même *talk show*. La différence réside dans le fait que ces extraits ne relatent pas d'émotions vives comme c'est le cas des vidéos qui ont servi de corpus pour cette étude.⁹ Dans la première vidéo qui dure 3 minutes et 25 secondes, on ne relève que 12 procédés d'intensification, soit une moyenne d'un procédé toutes les 17 secondes. La seconde vidéo dure 4 minutes et 21 secondes et compte 17 procédés d'intensification, soit une utilisation moyenne d'un procédé toutes les 15 secondes. Même si la fréquence moyenne d'emploi des procédés d'intensification peut être amenée à varier d'un locuteur à l'autre, et c'est la raison pour laquelle nous avons fait la comparaison avec des extraits impliquant les mêmes participants, ces chiffres semblent indiquer que les procédés d'intensification ont bel et bien un rôle à jouer dans la manifestation des émotions.
- 37 Pour chaque vidéo, nous avons séparé les procédés d'intensification selon l'émotion qu'ils permettent de rendre manifeste. D'une part, il y a les procédés d'intensification en lien avec la tristesse et la stupéfaction des participants (l'animateur et deux invités pour la première vidéo, et l'animateur et un invité pour la seconde). On note que ces deux émotions vont systématiquement de pair dans cet extrait puisque les participants

évoquent leur tristesse suite à l'annonce du décès brutal de l'acteur, et sont encore en état de choc alors même qu'ils tentent de verbaliser ce qu'ils ressentent.

- 38 D'autre part, on relève les procédés d'intensification qu'utilisent les locuteurs pour décrire les multiples qualités de Robin Williams, soulignant ainsi leur affection ou du moins leur estime pour lui. On peut donc parler dans ce cas d'émotion *montrée* puisque dans la totalité des occurrences, le thème du discours n'est pas l'affection en tant que telle, mais l'hommage à l'acteur. Or, comme l'indique R. Fiehler [2002 : 86], lorsqu'il s'agit d'émotion *montrée*, celle-ci est rarement le thème du discours :

Most often, the topic of verbal communication will be something other than emotion, but besides and at the same time people communicate emotions by the manner in which they communicate about the topic.

- 39 L'affection doit alors être inférée à partir d'indices présents dans le discours. Si l'on invoque l'émotion *étayée*, faire l'éloge d'un individu dans le but de lui rendre hommage implique par convention socio-culturelle que l'on éprouve un certain degré d'affection, ou du moins d'estime, pour cet individu. L'émotion est ensuite *montrée* par le biais des procédés d'intensification qui mettent l'accent sur ses qualités. Le corpus foisonne d'occurrences, et l'on mentionnera les énoncés suivants qui sont particulièrement élogieux :

- (1) Invité 1 : He was an *amazingly kind and generous* person.
- (2) Invité 2 : As, as, as funny as he was, he's *truly one of the all-time greats*. Er, he was *even better* as a person. He, he was *more fantastic* as, he was *just the loveliest, sweetest one of the kindest guys*, er... that I've *ever* worked with. *Such a, just such a soft, warm, emotionally sweet* guy, and, and it's a *major, major loss* for, for everybody.
- (3) Conan O'Brien : and it felt appropriate just to take a moment here and talk about this *ABSsolutely incredible* man.
- (4) Conan O'Brien : ...*such a fantastically* funny guy and everybody knows that side of him.
- (5) Conan O'Brien : What I think a lot of people don't know and you're starting to hear all of these stories come out now, is how *crazily generous* (...) he was *so generous, such a nice* person.
- (6) Conan O'Brien : Just *really brilliantly* funny and that's *obvious to everyone* what a *brilliant talent* he was.
- (7) Conan O'Brien : And so often I would just, er you know look at that silly bike and think *what a wonderful spirit, what an amazing spirit*. And, er, we know now that he had his battles, he had his, his er, hi- and I think it's *very courageous*, I know it's *particularly courageous* for someone to be *that generous* of spirit in the face of, of *that kind* of depression. I just er, *such a lovely special* man.

- 40 Ce court échantillon est à la fois révélateur de la multiplicité des procédés et de leur haute fréquence d'utilisation pour montrer l'émotion.
- 41 Nous reproduisons dans le tableau suivant le nombre de procédés par type selon la typologie établie précédemment :

Tableau 1 : Nombre de procédés d'intensification par type d'émotion

Type de procédé	Vidéo 1	Vidéo 2
-----------------	---------	---------

	Tristesse / stupéfaction du locuteur	Affection du locuteur pour RW	Tristesse / stupéfaction du locuteur	Affection du locuteur pour RW
Adverbes intensifieurs	8	7	2	21
Exclamations (syntaxiques)	0	0	0	3
Modifications / transformations syntaxiques	0	3	0	2
Lexèmes renvoyant à une réalité fondamentalement intense / exprimant l'intensité par leur sémantisme	6	2	4	9
Prépositions et particules adverbiales redondantes	0	0	0	0
<i>Own</i>	0	0	0	0
Exclamations (phonologiques)	0	0	0	0
Onomatopées	0	0	0	0
Accentuation et intonation	4	0	2	7
Exagération ou hyperbole	0	0	0	0
Répétition de mots et de sons	3	0	0	2
Multiplication des synonymes	1	3	0	4
Total	22	15	8	48

- 42 Si l'on compare l'emploi des procédés, on observe que tous ne sont pas représentés (absence des onomatopées, de l'utilisation de *own*, d'exclamations au sens purement phonologique, de prépositions et particules adverbiales redondantes, ou encore d'hyperbole). Le corpus est cependant trop restreint pour pouvoir en tirer des conclusions fermes et affirmer que certains procédés sont davantage utilisés que d'autres dans la manifestation des émotions. D'autres études seront nécessaires afin de confirmer ou d'infirmer ces premières conclusions.
- 43 Si l'on compare l'emploi qui est fait des procédés d'intensification dans les deux vidéos, il apparaît qu'une majorité d'entre eux est utilisée dans la première vidéo pour *dire* ou *montrer* la tristesse et la stupéfaction provoquées par l'annonce du décès de l'acteur. En effet, on dénombre 22 procédés permettant la manifestation de la stupéfaction et de la tristesse liée au choc émotionnel, contre 15 procédés seulement permettant aux locuteurs d'indiquer leur attachement à l'acteur en insistant sur les qualités qui le caractérisaient.

- 44 Dans la seconde vidéo, on note un retournement de situation puisque seuls 8 procédés sont utilisés pour dire ou montrer la tristesse et la stupéfaction contre 47 procédés utilisés pour souligner l'affection des locuteurs en insistant sur les qualités de l'acteur.
- 45 Cette différence d'emploi des marqueurs d'intensification peut se justifier ainsi : dans la première vidéo, les participants sont sous le choc de la nouvelle qu'ils viennent d'apprendre en direct. Dans la mesure où l'on comprend que certains avaient travaillé avec l'acteur et que d'autres étaient amis avec lui, il est d'autant plus attendu qu'une telle nouvelle les touche dans ces circonstances (la réaction aurait vraisemblablement été moins forte s'ils avaient appris la disparition d'un inconnu). Il est donc attendu qu'ils s'expriment sur leur ressenti face à cette nouvelle. La seconde vidéo a été tournée le lendemain. Peu de temps s'est écoulé, mais le choc à proprement parler s'est pour ainsi dire estompé bien qu'ils disent ne pas comprendre le geste de l'acteur qui a mis fin à ses jours. On s'appuie nécessairement sur des observations empiriques, ce qui rend la tâche d'analyse plus ardue. Il semblerait pourtant que le discours des locuteurs ne soit plus centré sur leur tristesse ou leur stupéfaction, mais au contraire sur leur volonté de témoigner l'affection qu'ils avaient pour leur collègue et ami, et cela passe par des propos élogieux soulignant ses qualités multiples dans le cadre d'un hommage. C'est en tout cas vers cette interprétation que fait tendre l'analyse de l'emploi des procédés d'intensification.
- 46 R. Micheli [2014 : 39] explique que les émotions requièrent beaucoup d'énergie et sont transitoires car elles ne peuvent être maintenues sur le long terme. *A contrario*, les sentiments s'inscrivent davantage dans la durée :
- Il faut ajouter deux traits qui sont associés à l'émotion : le *haut degré d'intensité* et la *durée relativement brève*. Ces caractéristiques se retrouvent assez systématiquement, on l'a vu, dans les définitions du langage ordinaire. La seconde s'explique, selon les psychologues, par le fait que l'émotion implique la mobilisation et la synchronisation de tous les systèmes de l'organisme (...), elle est donc en un sens extrêmement coûteuse et ne peut s'étendre sur une durée trop longue.¹⁰
- 47 C'est précisément ce qui semble se produire ici : la stupéfaction et la tristesse sont deux émotions plus ou moins passagères. L'affection à l'inverse est un sentiment qui perdure dans le temps.
- 48 On note par ailleurs que dans les deux vidéos, l'émotion est davantage *montrée* que *dite*. Dans la première vidéo, l'émotion n'est *dite* à l'aide des procédés d'intensification qu'à 6 reprises (*this is upsetting* ; *We're absolutely stunned, stunned* ; *We're so very sorry* ; *This is absolutely... shocking and, and horrifying and so upsetting on every level, etc.*), alors qu'elle est essentiellement *montrée* le reste du temps par le biais de marqueurs vocaux et gestuels (lèvres pincées, regard baissé, etc.), comme nous le verrons dans la section 4.2.
- 49 Quant à la seconde vidéo, qui est pourtant plus longue et qui comporte davantage de procédés d'intensification, l'émotion est essentiellement *montrée* également et n'est *dite* que 3 fois.
- 50 Cela pourrait s'expliquer par la nécessité de faire preuve d'une certaine pudeur (ou la pudeur affichée) dans cette situation, mais aussi et peut-être surtout, par le choc qui ne permet pas encore aux participants de mettre des mots sur ces émotions. Elles trouvent tout de même un exutoire par le biais des procédés d'intensification. Ainsi sont-elles davantage *montrées*, *suggérées*, que *dites*. C'est ainsi que, un peu à la manière des euphémismes qui permettent de dire sans vraiment dire, les procédés d'intensification permettent dans ce cas précis, à savoir un cas d'émotion *montrée*, l'expression d'une

émotion de manière détournée, puisque l'intensification ne porte pas tant sur l'émotion elle-même que sur les qualités de l'acteur. Par le biais des procédés d'intensification, l'émotion est effectivement exprimée, mais sur le mode de la suggestion. Le travail d'inférence de cette émotion repose alors sur la perception et l'interprétation du récepteur du message qui peut prendre appui sur les divers indices verbaux et non-verbaux. Les procédés d'intensification offrent alors au locuteur qui éprouve le besoin de se libérer de ses émotions un exutoire linguistique, puisqu'ils permettent l'expression pudique de l'émotion par des moyens détournés.

- 51 À travers cette brève étude, on perçoit déjà deux fonctions différentes pour ces procédés d'intensification, ce qui nous permet de répondre en partie à l'une des problématiques posées en début d'analyse, à savoir que les procédés d'intensification liés à l'expression des émotions peuvent bien remplir différentes fonctions. En ce qui concerne la manifestation de la tristesse ou de la stupéfaction, il semble qu'elles relèvent de la fonction que nous avons appelée cathartique en permettant aux locuteurs de gérer au mieux la charge émotionnelle liée à l'événement qui a provoqué chez eux une émotion vive nécessitant un exutoire, que celui-ci soit verbal ou non-verbal. Quant aux procédés d'intensification utilisés pour signifier l'affection et l'attachement par le biais de l'éloge du comédien, ils semblent davantage relever de la fonction émotive qui a pour but de verbaliser une émotion, un ressenti ou un sentiment de manière aussi expressive que possible, tout en permettant une distanciation. En effet, si l'on considère que l'affection n'est pas une émotion aussi vive que la tristesse et la stupéfaction en ce qu'elle ne résulte pas d'un choc, et qu'elle s'inscrit dans la durée, elle relèverait alors davantage d'un sentiment selon la distinction opérée par R. Micheli que nous avons présenté plus haut. En ce sens, l'affection peut être montrée, dite ou étayée, tout comme la tristesse et la stupéfaction, mais l'expression de l'affection nous semble davantage relever de la fonction émotive que de la fonction cathartique dans la mesure où elle n'est pas le résultat d'un besoin de se libérer d'une tension émotionnelle trop forte.

4.2. Marqueurs vocaux et gestuels

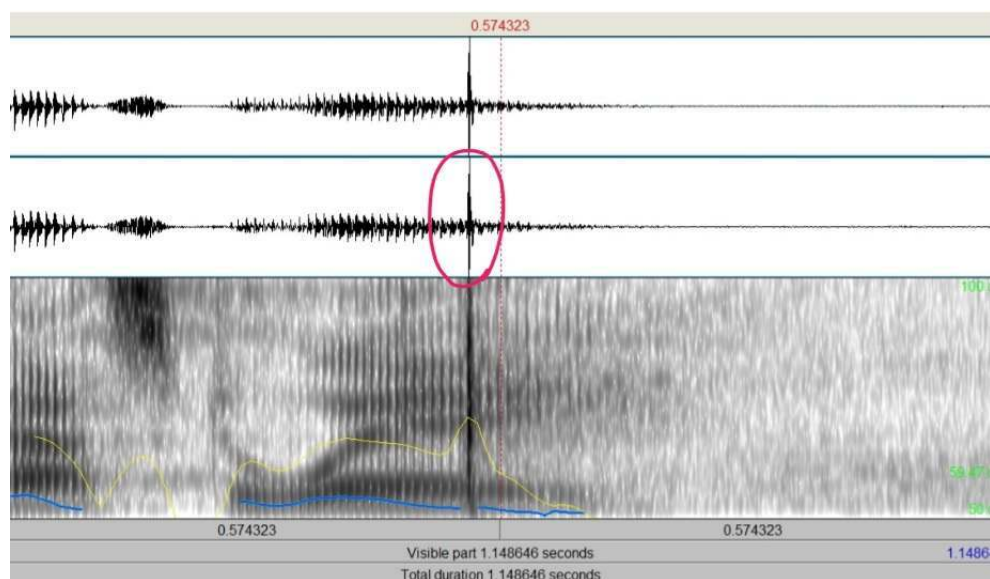
- 52 Les marqueurs d'intensification ne sauraient être que linguistiques ; on observe également des manifestations vocales et gestuelles de l'intensification. Dans les deux extraits à l'étude, on remarque que les marqueurs vocaux, lorsqu'ils sont utilisés, sont systématiquement accompagnés d'un marqueur gestuel.
- 53 La première vidéo compte 4 marques vocales d'intensification et celles-ci accompagnent à deux reprises des marqueurs linguistiques d'intensification. Par exemple, l'animateur s'exclame : « *This is ABSolutely shocking* », avec une accentuation particulièrement marquée sur la première syllabe de l'adverbe. Cette accentuation est elle-même accompagnée d'un geste de la main. On note également une accentuation très marquée sur l'adjectif issu d'un participe passé lorsque le locuteur dit être « abasourdi » : « *We're absolutely er STUNned* ».
- 54 Ce qui est plus surprenant, c'est que l'on relève deux occurrences d'intensification vocale qui ne portent pas sur des marqueurs d'intensification, mais sur des termes de nature euphémique que l'on ne s'attendrait pas à voir marqués d'une accentuation particulière dans la mesure où leur but est d'adoucir la réalité qu'ils désignent :

(8) Conan O'Brien : We got some news er during the show that er, that Robin Williams has passed aWAY.

(9) Conan O'Brien : We're so very sorry to have to... report... THIS to anybody who's hearing it for the first time.

- 55 En (8), l'accentuation marquée sur la particule adverbiale s'accompagne d'un geste de la main qui vient frapper le bureau avec dépit, après plusieurs hésitations sous la forme de *gap-fillers* (*er*) avant d'annoncer la nouvelle. En (9), le verbe *report*, ainsi que la proforme *this* s'accompagnent d'un geste de la main qui vient à nouveau frapper le bureau, ainsi que d'un mouvement de la tête vers le bas et le regard fuyant. On relève également une pause intonative devant la proforme à valeur euphémique. Il semblerait alors que si le linguistique tente à la fois de masquer les émotions supposées ressenties et d'atténuer la violence de la réalité par le biais des euphémismes, les émotions trouvent leur expression dans les marqueurs vocaux et gestuels comme si ce qui ne peut être dit par les mots devait l'être par le biais d'autres procédés.¹¹
- 56 Ceci a été confirmé par l'analyse vocale de l'extrait grâce au logiciel *Praat*. A titre d'exemple, la capture d'écran ci-dessous (Image 1) d'un segment de l'exemple 8, à savoir *passed away* :

Image 1 : Analyse du segment « passed away » via *Praat*



- 57 Le pic d'intensité vocale entouré en rouge correspond à la seconde syllabe de *away* et indique sans équivoque une marque d'intensification vocale.
- 58 La seconde vidéo comporte davantage de marqueurs vocaux (9). On relève par exemple une accentuation marquée dans les énoncés suivants :

(10) Conan O'Brien : It's an imPOSsible thing to process.

(11) Conan O'Brien : And it felt appropriate just to take a moment here and talk about this ABSsolutely incredible man...such a fanTAStically funny guy.

- 59 On remarque également que chacun des procédés d'intensification étant affublé d'une accentuation marquée s'accompagne également d'un marqueur gestuel.
- 60 Pour terminer l'analyse des indicateurs de communication non verbale, on dira un mot du langage corporel qui trahit et traduit les émotions des participants, même s'il ne

relève pas directement de l'intensification. En effet, l'analyse multimodale ne se limite pas aux seuls procédés d'intensification, linguistiques, vocaux ou gestuels.

- 61 Si l'on étudie le regard de l'animateur et de ses invités dans la première vidéo, on note que tous trois ont tendance à baisser les yeux. En effet, sur une durée totale de 2 minutes 33, Conan O'Brien est seul à l'écran pendant une minute et 53 secondes. Sur ce temps face à la caméra, il passe 50 secondes le regard baissé (Image 2), soit près de la moitié du temps, ce qui traduit son malaise, un animateur se devant de regarder le public et / ou la caméra.

Image 2 : Late Night with Conan O'Brien # 1



- 62 Il tente de regarder la caméra, le public et ses invités lors des 63 secondes restantes, mais on a parfois l'impression que son regard est perdu dans le vide (Image 3).

Image 3 : Late Night with Conan O'Brien # 2



- 63 Parmi les autres éléments du langage corporel, on note le froncement des sourcils, les lèvres parfois pincées à la mention de la nouvelle (Images 4 et 5).

Image 4 : Late Night with Conan O'Brien # 3



Image 5 : Late Night with Conan O'Brien # 4



- 64 La seconde vidéo dure 3 minutes 49. Si le choc de la nouvelle est passé et que l'atmosphère qui règne sur le plateau s'apparente à celle d'un hommage, l'émotion reste très présente lorsque les participants témoignent leur attachement. L'animateur regarde la caméra ou son invité pendant 2 minutes 35, soit la grande majorité du temps, contre 50 secondes seulement pendant lesquelles il garde le regard baissé. Il est à noter qu'il détourne le regard systématiquement à l'évocation de son ressenti (*I was floored / so often I would think*), ou bien à l'évocation des qualités de l'acteur (*that's obvious to everyone what a brilliant talent he was / this was so Robin Williams / he had his battles*). Pour des raisons évidentes, contrairement à la première vidéo, on relève dans la seconde plusieurs sourires (Image 6) qui témoignent de l'affection et de la nostalgie de l'animateur à la mention d'anecdotes partagées avec l'acteur.

Image 6 : Late Night with Conan O'Brien # 5



- 65 Enfin, la multiplication des *gap-fillers*, les phrases inachevées, la syntaxe hésitante sont des indicateurs d'une émotion vive, déstabilisante et soulignent qu'il s'agit bien d'un discours spontané, et non de la lecture d'un texte qui serait diffusé sur le prompteur comme c'est souvent le cas dans les émissions télévisées. On peut s'interroger sur la source de ces manifestations verbales et non-verbales. Selon la perception que l'on a de la situation, selon nos sensibilités ou le degré de connaissance que l'on a du locuteur, ces manifestations verbales et non-verbales de l'émotion peuvent être imputées à la perte d'un ami ou à la peur de ne pas savoir comment réagir à cette nouvelle face au public et aux caméras, voire à un mélange des deux. Cependant, comme l'a souligné R. Fiehler, il n'est malheureusement pas possible d'apporter de réponse définitive à ces interrogations dans la mesure où personne ne peut savoir de manière fiable ce que ressent effectivement un locuteur donné. Nous ne pouvons nous fier qu'à notre perception et notre interprétation de la situation, ainsi qu'à ce que veut bien laisser transparaître le locuteur. Cela ne nous semble pas pour autant remettre en cause le rôle des procédés d'intensification dans l'expression des émotions, mais seulement la sincérité du locuteur qui a recours à ces procédés.

Conclusion

- 66 Cette analyse a été menée sur un corpus assez restreint et mériterait d'être étendue à des corpus plus vastes impliquant différents locuteurs, ainsi que des émotions plus variées afin d'affiner le fonctionnement des procédés d'intensification dans la manifestation des émotions.
- 67 Elle aura toutefois permis de proposer une ébauche de réponse aux diverses problématiques annoncées et ouvre la voie à de futures études. Cette analyse a permis de montrer, d'une part, que les procédés d'intensification sont des vecteurs privilégiés pour la manifestation des émotions et qu'ils peuvent revêtir différentes fonctions. Le recours aux procédés d'intensification permet également d'influer sur la perception qu'ont les autres des émotions supposées ressenties par un locuteur donné. D'autre part, la représentation et l'expression des émotions ne saurait se limiter aux seuls procédés

linguistiques. Si les procédés linguistiques d'intensification sont cumulatifs, ils s'associent également à des marqueurs vocaux, ainsi qu'à des marqueurs de langage corporel comme l'a montré cette modeste étude.

BIBLIOGRAPHIE

- BENZINGER Edith, 1971, *Intensifiers in Current English*, University of Florida.
- BOLINGER Dwight, 1972, *Degree Words*, The Hague: Mouton de Gruyter.
- BORDET Lucile, 2014, « L'intensification en anglais : entre grammatical et lexical. Étude de corpus de la série américaine *How I Met Your Mother* », *Les Amis du Crelingua*, 5-22.
- BORDET Lucile, 2014, *L'intensification en anglais : entre grammatical et lexical*, Thèse de doctorat, Université de Lyon (Jean Moulin Lyon 3), soutenue le 14 novembre 2014.
- BORDET Lucile & JAMET Denis, 2015, Degré et intensification : essai de typologie, *Anglophonia*, <http://anglophonia.revues.org/549>
- EKMAN Paul, 2004, *Emotions Revealed. Understanding Faces and Feelings*, W&N: New Ed.
- FIEHLER Reinhard, 2002, "How to do emotions with words: Emotionality in conversations", in S. FUSSEL (ed.), *The Verbal Communication of Emotions. Interdisciplinary Perspectives*, Mahwah, NJ/ London: Lawrence Erlbaum Associates, 79-106.
- LAMBERT Frédéric, 2004, « Une idée très très intéressante : l'hyperrelatif, entre degré et intensité », *Travaux linguistiques du Cerlico* 17, 117-131.
- MICHEL Raphaël, 2014, *Les émotions dans les discours : modèle d'analyse, perspectives empiriques*, Duculot.
- PARADIS Carita, 1997, "Degree modifiers of adjectives in spoken British English", *Lund Studies in English* 92, Lund: Lund University Press.
- PINKER Steven, 2008, *The Stuff of Thought: Language as a Window into Human Nature*, London: Penguin.
- XIAO Richard & TAO Hongyin, 2007, "A corpus-based sociolinguistic study of amplifiers in British English", *Sociolinguistic studies* 1.2, 241-273.

NOTES

1. Nous reviendrons sur le choix de cette terminologie en 3.
2. Tout en étant liées, la fonction cathartique et la fonction émotive se distinguent en ce que la fonction cathartique permet pour le locuteur une libération de tensions directement imputables aux émotions ressenties. La fonction émotive ne possède pas cette dimension libératrice et cathartique en ce que l'on peut tout à fait exprimer des émotions n'étant pas source de tensions nécessitant d'être évacuées.

3. Pour une discussion détaillée, voir E. Benzinger [1971] ; L. Bordet & D. Jamet [2014] ; L. Bordet [2014].

4. En italiques dans le texte.

5. On peut s'interroger sur la pertinence de distinguer « émotion montrée » et « émotion étayée ». Il nous semble que le premier cas diffère du second en ce que l'émotion montrée peut être inférée à partir d'indices plus ou moins visibles dans une situation donnée. Par exemple, des larmes, les lèvres pincées ou les sourcils froncés pourraient être des indices non linguistiques d'une émotion montrée. A l'inverse, l'émotion étayée ne s'appuie par nécessairement sur des indices perceptibles chez un individu lors d'une situation donnée, mais provient d'un attendu socio-culturel. Selon R. Micheli, on s'attendra par exemple à ce qu'un individu ressente de la tristesse à l'annonce du décès d'un proche, sans que l'on ait nécessairement des marques linguistiques ou non linguistiques visibles de cette tristesse, sans même aucune garantie que cette émotion soit effectivement ressentie.

6. Il s'agit des quatre émotions principales que l'on peut ressentir selon R. Fiebler [2002].

7. Voir la notion d'*ethos* et de construction de l'image de soi que l'on renvoie à l'autre de manière plus ou moins consciente.

8. Les vidéos peuvent être visionnées à ces adresses : <https://www.youtube.com/watch?v=KE3HJQid0L0> (vidéo 1) et <https://www.youtube.com/watch?v=4VGhRJ99lLk> (vidéo 2).

9. Dans ces extraits, on relève l'expression du mépris pour le Président Trump ou encore la surprise feinte, mais il ne s'agit pas là d'une émotion vive.

10. En italiques dans le texte.

11. Selon la perception que l'on a de la situation, on pourra justifier ce faisceau de phénomènes par une théâtralité inhérente à ce type de programme télévisé. Ce n'est pas l'analyse que nous faisons de cet extrait, la théâtralité de cette émission se manifestant de manière tout à faire différente dans les autres émissions du même animateur.

RÉSUMÉS

Cet article se propose d'étudier le lien qui unit l'expression des émotions et le phénomène d'intensification en anglais. Dans la mesure où la fonction émotive et la fonction cathartique sont caractéristiques de l'intensification, le lien avec l'expression des émotions émerge naturellement. Dès lors, les procédés d'intensification apparaissent comme des vecteurs privilégiés dans l'expression des émotions. Après avoir délimité le cadre théorique et défini l'intensification et ses fonctions, ainsi que ce que nous entendons par émotions, cet article revient sur la méthodologie employée pour l'étude du corpus. Celui-ci se compose de deux extraits vidéo du *Late Show with Conan O'Brien* qui relate le décès de l'acteur Robin Williams. Cet article propose une analyse multimodale de l'expression des émotions via les procédés d'intensification.

This paper investigates the link between the expression of emotions and the linguistic phenomenon known as intensification. Since intensification has an emotional and a cathartic function, it seems naturally linked with the expression of emotions. As such, intensification devices may be considered as a preferred means for speakers to convey their emotions. After delineating the theoretical framework of this study and defining intensification and its functions as well as what the term "emotion" covers in this paper, I explain the methodology used to

analyze the corpus. It is composed of two video extracts from the *Late Show with Conan O'Brien* dealing with the death of Robin Williams. This paper offers a multimodal analysis of the expression of emotions thanks to intensification devices.

INDEX

Mots-clés : intensification, intensifieurs, émotions, communication verbale et non-verbale

Keywords : intensification, intensifiers, emotions, verbal and non-verbal communication

AUTEUR

LUCILE BORDET

Université Jean Moulin – Lyon 3, CEL - EA 1663

lucile.bordet@univ-lyon3.fr